

Le français à l'université

13^E ANNÉE / NUMÉRO 02 / DEUXIÈME TRIMESTRE 2008

Sommaire

PAGE 01 **Éditorial** Identités francophones ?

PATRICK CHARDENET

PAGE 02 **Point de vue** Apprendre les langues et former à l'ingénierie linguistique à distance.

Entretien avec THIERRY CHANIER

PAGE 04 **Ressources** Le français en première ligne

JEAN SOUVIGNET

PAGE 06 **Lire en français** Six notes de lecture

PATRICK CHARDENET, AMÉLIE NADEAU, MARTINE SCHUWER,

ASSIA BELHABIB, SABINE KRAENKER

PAGE 11 **En français et en d'autres langues** Huit notes de lecture

DOMINIQUE CHANCÉ, ALAIN CYR PANGOP, MICHEL BENIAMINO,

DOMINIQUE J.M. SOULAS DE RUSSEL, MICAELA ROSSI, HAYDÉE SILVA,

CRISTINA BRANCAGLION, PATRICK CHARDENET

* imprimé sur du papier recyclé

**AGENCE
UNIVERSITAIRE
DE LA FRANCOPHONIE**

Éditorial

IDENTITÉS FRANCOPHONES ?

Dans quelle mesure et de quelle façon les facteurs d'appartenance sont-ils constitutifs d'une identité personnelle qui apparaît comme un outil indispensable à la compréhension des postures et des mobilités des individus? «Pour ego, la vie prend sens à partir du sens qu'il lui donne» et «l'identité est ce qui structure cette unité de sens à un moment donné»¹.

Si le lieu de naissance reste unique, ni le patronyme ni l'héritage biologique, qui déterminaient hier un substrat essentialiste, ne sont aujourd'hui isolés des changements que peuvent apporter la loi et la génétique. Dans ses dimensions multiples et variables, l'identité personnelle est un processus d'altération permanent (de construction, de reconstruction et de déconstruction). En d'autres termes, c'est une production en perpétuelle évolution par laquelle l'acteur devient autre selon ses rapports avec autrui – par, avec et contre les autres.

L'appartenance linguistique n'est donc pas une donnée stable, et toute tentative d'en limiter les territoires, les droits d'accès et de sortie est vouée à l'échec. Ainsi les identités francophones ne peuvent être comprises à partir des identités nationales, car le français, langue internationale, sur sol et hors sol, en contact inter-individuel et intra-individuel avec des centaines d'autres langues, participe à ce mouvement. Marelles textuelles et langagières, les littératures, qui s'imprègnent des mélanges, n'échappent pas à l'expression de cette altération. L'appartenance à la francophonie ne peut être exclusive et ostracisante. Il n'existe pas de destins linguistiques individuels, ce que traduisent parfaitement les portfolios d'évaluation des compétences.

Ce numéro met de l'avant l'hétérogénéité qui constitue la francophonie, ses locuteurs plurilingues et ses langues de contact, ses expressions culturelles et scientifiques.

/ PATRICK CHARDENET

1. J.-C. Kaufmann, *L'invention de soi. Une théorie de l'identité*, Armand Colin, 2004, p. 93 et p. 100.

Apprendre les langues et former à l'ingénierie linguistique à distance

THIERRY CHANIER EST PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE FRANCHE-COMTÉ. IL ANIME UNE ÉQUIPE BIDISCIPLINAIRE D'INFORMATIQUE ET DE SCIENCES DU LANGAGE ([HTTP://IDAL-REC.BLOGSPOT.COM](http://idal-rec.blogspot.com)). À L'UNIVERSITÉ DE CLERMONT-FERRAND, IL A ÉTÉ RESPONSABLE DU PROJET « CAMILLE TRAVAILLER EN FRANCE » (CÉDÉROMS D'AIDE À L'ACQUISITION DU FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE DIFFUSÉS EN 1996). EN 2000, IL S'EST INTÉRESSÉ À LA FORMATION À DISTANCE, NOTAMMENT PAR L'INTERMÉDIAIRE DU DISPOSITIF ICOGAD, QUI INTERROGE LES INTERACTIONS ET LES CHANGEMENTS COGNITIFS DE DIFFÉRENTS GROUPES D'APPRENTISSAGE À DISTANCE. LE BUT DE L'EXERCICE EST DE DÉTERMINER COMMENT ÉVOLUENT LE COMPORTEMENT ET LA DYNAMIQUE DE GROUPES D'APPRENTISSAGE À DISTANCE À PARTIR DE L'USAGE D'UNE PLATE-FORME COLLABORATIVE.

THIERRY CHANIER ANIME AUJOURD'HUI UN PROJET ANR, INTITULÉ MULCE ([HTTP://MULCE.UNIV-FCOMTE.FR](http://mulce.univ-fcomte.fr)), QUI VISE À STRUCTURER ET À PARTAGER ENTRE CHERCHEURS ET ENSEIGNANTS DES CORPUS D'APPRENTISSAGE ÉLABORÉS À PARTIR DE SITUATIONS DE FORMATION EN LIGNE. PAR AILLEURS, IL A ÉTÉ L'UN DES COFONDATEURS ET DES ANIMATEURS DE LA REVUE SCIENTIFIQUE FRANCOPHONE ALSIC (APPRENTISSAGE DES LANGUES ET DES SYSTÈMES D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION : [HTTP://ALSIC.ORG](http://alsic.org)).

FAUN : Quel cheminement personnel et intellectuel vous a amené à passer de votre spécialité originelle, les mathématiques, au traitement automatique du langage (TAL) et aux environnements informatiques de formation en langue ?

THIERRY CHANIER : Les mathématiques étaient ma spécialité d'enseignement au secondaire. Le TAL l'est devenu au cours de la rédaction de ma thèse, à la fin des années 80. D'abord, j'ai naturellement abordé le traitement du langage sous un angle assez formel (logique mathématique, etc.). Cependant, le domaine d'application de mes travaux s'est très vite tourné vers l'apprentissage des langues. Parallèlement au développement de quelques prototypes de recherche, j'ai rapidement essayé de mettre au point des produits multimédias finis s'appuyant sur une approche pédagogique explicite et sur des matériaux langagiers de qualité. Mes collègues et moi avons pu très tôt observer l'impact de ce type de didacticiels en situation d'apprentissage authentique. Puis, à la fin des années 90, alors qu'on assistait au développement des systèmes de communication sur Internet

et des plates-formes de téléformation, je me suis orienté vers l'étude des situations d'apprentissage en ligne mettant en relation directe des humains : apprenants-apprenants ou apprenants-enseignants.

FAUN : Pourriez-vous définir brièvement les conditions pédagogiques et didactiques d'efficacité d'un enseignement des langues en ligne, au regard des technologies offertes aujourd'hui ?

TC : Des cours multimédias et interactifs assez complets (dont le FLE) commencent à exister en ligne dans plusieurs langues étrangères. Ils viennent compléter l'accès Internet à des ressources didactiques éparées ou aux sites généraux de la Toile s'exprimant en langue cible. Bien sûr, ce type de ressources doit être intégré à des programmes de formation plus vastes. L'apprenant se trouve alors en contact avec d'autres apprenants et avec ses enseignants en ligne. Les plates-formes de téléformation contiennent de multiples espaces et outils permettant de gérer les modalités d'apprentissage et les interactions à l'échelle des individus

LE FRANÇAIS À L'UNIVERSITÉ BULLETIN DES DÉPARTEMENTS DE FRANÇAIS DANS LE MONDE / ISSN 1017-1150 (édition papier) / ISSN 1560-5957 (édition électronique) / DIRECTEUR DE LA PUBLICATION BERNARD CERQUIGLINI RÉDACTION PATRICK CHARDENET CONCEPTION ET RÉALISATION [WWW.BERTUCH.CA](http://www.bertuch.ca) / LA RÉDACTION REMERCIE, POUR LEUR CONTRIBUTION À CE NUMÉRO MARC CHEYMOL, DRAGANA DRINCOURT, AMÉLIE NADEAU, JEAN SOUVIGNET.

AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE B.P. 400, SUCC. CÔTE DES NEIGES, MONTRÉAL (QUÉBEC), H3S 2S7, CANADA / TÉLÉPHONE (514) 343.6630 TÉLÉCOPIEUR (514) 343.2107 COURRIEL FRANCAIS-LANGUES@AUF.ORG / WWW.BULLETIN.AUF.ORG / REPRODUCTION ENTIÈRE OU PARTIELLE AUTORISÉE AVEC MENTION DE NOTRE TITRE ET DE L'URL DE NOTRE SITE.

et du groupe. Dans les régions du monde où il est techniquement difficile d'avoir accès à Internet chez soi, on commence à trouver des centres de ressources en langues où, aux côtés des anciennes (mais toujours utiles) ressources telles que les cédéroms, un accès Internet de qualité est garanti. Là aussi, pour que la formation porte ses fruits, il est nécessaire que les apprenants soient accompagnés par des formateurs ayant, en particulier, l'habitude d'animer des autoformations dirigées.

Cela dit, les changements les plus novateurs apportés par les technologies d'aujourd'hui sont à chercher du côté des contacts en ligne entre groupes exolingues. Autrement dit, des apprenants de FLE ont enfin la possibilité d'être en situation de communication et de travail avec d'autres locuteurs francophones. Mieux encore, des groupes d'apprenants-locuteurs ayant des objectifs croisés d'apprentissage de la langue de l'autre peuvent travailler dans des groupes mixtes en ligne. Les technologies permettent d'articuler des périodes de formation respectant les rythmes individuels (en asynchronie dans des blogues à plusieurs auteurs, par exemple) avec des rencontres en direct (en synchronie dans des plates-formes où se conjuguent échanges à l'audio, par clavardage, en traitement de texte commun ou au moyen d'autres collecticiels). Suivant le nombre de langues en jeu et la disparité des niveaux de compétence, il est possible de viser, en s'appuyant sur des scénarios pédagogiques appropriés, des objectifs d'intercompréhension ou de compréhension-production à l'oral et à l'écrit.

Mes recherches actuelles portent sur de tels dispositifs et scénarios. J'étudie les interactions et les apprentissages dans ces situations. Ces perspectives s'accordent bien avec celles discutées au sein de l'AUF à propos de l'avenir du français, qui n'est plus alors la langue unique d'échange, associée à une culture unique, mais qui côtoie plutôt les langues et les cultures de différents groupes d'apprenants.

FAUN : Ces environnements supposent à la fois de l'expertise convergente entre des disciplines différentes et de bonnes capacités de formation de la part des experts et des formateurs. Y a-t-il des partenariats entre les départements de langue, d'informatique, de sciences de l'éducation et de sciences du langage qui permettent de répondre à ces besoins, en particulier dans l'espace francophone ?

TC : Bien sûr ! Le fait de former à distance (FAD) ou selon des dispositifs mixtes présentiel-distance (FOAD) peut être considéré comme un nouveau métier dans le domaine de la formation. Les « gestes » de ce métier incluent l'appréciation de la personnalité en ligne de l'apprenant, le suivi tutorial, l'animation de groupes à l'aide des différents types d'environnements de téléformation, la création ou l'assemblage de ressources pédagogiques suivant les standards existants, la scénarisation des modules de formation, sans parler de tout ce qui concerne la conception de cursus de formation et le montage de cahiers des charges en rapport, etc.

Dans tous ces domaines, l'expertise provient d'années de pratique et de recherche dans les disciplines concernées. C'est ainsi que, pour notre nouveau master 2 ALOD (Apprentissage des langues en ligne et dispositifs ouverts ou à distance, <http://alod.univ-fcomte.fr>), le fonds des cours vient de notre master FOAD précédent, qui était transdisciplinaire. À cela s'ajoutent des modules spécifiques à l'apprentissage des langues, soit sous l'angle de l'ingénierie de formation, soit sous celui de la recherche. En effet, le diplôme offre les profils professionnel et recherche.

Il existe aujourd'hui, dans plusieurs pays de l'espace francophone, de très bonnes formations à l'ingénierie de la FOAD. Par ailleurs, les formations à distance de futurs enseignants de langues (FLE) se développent en plusieurs points du globe. En revanche, les diplômes en ingénierie de formation en langues au sein de dispositifs FOAD et/ou en recherche associée à ce domaine, diplômes qui doivent nécessairement se faire à distance, sont trop peu nombreux.

À mon avis, le développement de ces formations résultera de projets conjoints entre universités nord-sud partenaires de l'AUF. En partageant entièrement ou partiellement les équipes pédagogiques et les apprenants, on obtiendra les conditions requises pour les contacts entre langues évoqués dans la question précédente. Le français ne sera plus la seule langue de travail au sein de la formation, et la didactique du FLE ne constituera qu'une sous-partie des bases de connaissance en didactique des langues. Les nouveaux diplômés, obtenus au terme d'études destinées à former des chercheurs, devront permettre d'asseoir de bonnes relations avec le milieu international, qui s'exprime généralement en langue anglaise. C'est un des meilleurs services à rendre à la langue française que de lui offrir cette dynamique avec les autres langues, au sein d'un espace scientifique et éducatif.

Le français en première ligne

LES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION PRENNENT UNE PLACE DE PLUS EN PLUS IMPORTANTE DANS NOTRE QUOTIDIEN. ELLES SONT DEVENUES ESSENTIELLES À L'UNIVERSITÉ, AUSSI BIEN POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA RECHERCHE QUE POUR LES ACTIVITÉS D'ENSEIGNEMENT ET D'APPRENTISSAGE.

Ces outils permettent, entre autres choses, de faciliter les échanges entre les personnes, l'accès à l'information et la recherche de ressources. Ils peuvent également être utiles au chapitre de la diffusion et de l'expansion des langues, notamment du français, et particulièrement en ce qui concerne son enseignement, son apprentissage et la formation des enseignants. À partir de ces réflexions, deux enseignants-chercheurs, Christine Develotte, de l'Institut national de recherche pédagogique (Lyon), et François Mangenot, de l'Université Stendhal Grenoble 3, ont élaboré un projet intitulé «Le français en première ligne» (<http://w3.u-grenoble3.fr/fle-1-ligne>). Il s'agit ici de proposer un dispositif souple d'enseignement à distance entre étudiants, avec, d'un côté, de futurs enseignants de français langue étrangère et, de l'autre, des étudiants apprenant cette langue. À la différence d'autres projets de télécollaboration, celui-ci ne propose pas une relation symétrique. Les étudiants n'ont pas le même statut ni les mêmes objectifs : le but des futurs enseignants de français (tuteurs) est d'améliorer leurs compétences didactiques, alors que celui des étudiants de français (apprenants) est de bénéficier d'un renforcement linguistique. Les deux universités françaises engagées dans le projet pour ce qui est des équipes tuteurs, Lyon 2 et Grenoble 3 (cursus de masters de français langue étrangère où un module enseignement à distance est proposé), se distinguent par leur choix de mode de communication. L'université Grenoble 3 a privilégié une communication en asynchronie, alors que Lyon 2 propose des échanges en synchronie. Cela permet une gestion différente des connexions avec des groupes d'apprenants répartis un peu partout dans le monde. De ce fait, l'organisation du dispositif, les contenus étudiés et les compétences acquises ne sont pas les mêmes. Par exemple, l'asynchronie privilégie la compréhension et la production écrites.

Grâce à des partenariats avec les départements de français de l'Université Sophia de Tokyo (Japon), de l'Université de Léon (Espagne) et de l'Université de Californie à Berkeley (États-Unis), ces établissements peuvent offrir ce service à leurs étudiants. Les professeurs de langue de ces départements, qui s'investissent vraiment dans le projet, ont un rôle très important à jouer dans son organisation et sa coordination. À l'autre bout, les enseignants de français langue étrangère qui sont en formation ont le double avantage d'être déjà sensibilisés à l'enseignement en milieu non

francophone et à la création de matériel pédagogique (les autres modules de formation des masters contribuent ainsi à une application directe). Cette activité, encadrée dans le module d'enseignement à distance, donne à ces étudiants la possibilité d'acquérir une expérience d'enseignement tout en se familiarisant avec l'utilisation des technologies.

De manière schématique, ce dispositif propose un déroulement en deux étapes distinctes : l'acquisition des outils et les tutorats. La première est réservée à la formation technique et pédagogique.

- **Formation technique.** Les nouvelles technologies étant au cœur du dispositif, il est nécessaire que tous les étudiants possèdent un niveau minimal commun pour ce qui est de l'utilisation d'un environnement informatique. Il faut également effectuer un travail important en vue de bien connaître les logiciels employés par le dispositif. Grâce à cette connaissance, on évitera les surprises ou les incompréhensions au cours des tutorats et on pourra réaliser des activités plus variées (le manque de pratique dans l'utilisation des logiciels de visioconférence peut provoquer des pertes de temps ainsi que l'accumulation de petits problèmes qui finissent par empêcher les participants de mener l'activité à bien). De plus, une bonne connaissance des plates-formes collaboratives permet de voir toutes les possibilités qu'elles offrent et d'évaluer leur adaptation aux types de tâches proposés.
- **Formation pédagogique.** L'enseignement à distance a ses propres caractéristiques, et les étudiants doivent s'y adapter. Cette méthode pédagogique s'oppose aux modèles présentiels. Les activités dépendent du mode de communication choisi : si les interactions se font en synchronie, il paraît logique d'éviter de proposer des tâches de compréhension écrite. La création de matériel pédagogique tient une place importante dans ce module, où les futurs enseignants élaborent des activités en tenant compte de nombreux paramètres : niveau de langue des apprenants, mode de communication utilisé, supports thématiques et objectifs didactiques, qui convergent dans un espace à la fois virtuel (électronique) et réel (en synchronie).

Ensuite, on peut passer à la seconde étape du dispositif, qui est la mise en place de tutorats avec les étudiants de langue

au Japon, en Espagne ou aux États-Unis. Le tuteur étudiant est projeté dans la réalité de l'enseignement distant, car il doit proposer des activités concrètes aux apprenants de français. Cette double interaction à partir d'objectifs distincts et convergents (tuteurs-apprenants) est ensuite analysée et évaluée.

- **Conception des activités.** Ce travail se déroule en trois étapes. Dans un premier temps, les étudiants créent individuellement une séquence pédagogique composée de différentes tâches adaptées au niveau des apprenants. Ils présentent ensuite le résultat aux autres participants et aux professeurs-chercheurs qui encadrent la formation, afin d'avoir un échange sur la faisabilité de cette séquence. Si nécessaire, les étudiants modifient les activités et les soumettent aux professeurs de français des apprenants, qui les valident. Tous les partenaires sont impliqués dans la conception des séquences pédagogiques. Les étudiants apprennent à travailler ensemble, ainsi qu'à critiquer le travail des autres afin de l'améliorer.
- **Tutorat.** C'est l'élément central du dispositif. Les étudiants deviennent des professeurs de français devant un public distant. Ils prennent alors conscience du décalage qu'il y a entre leurs prérequis et la réalité du terrain. Ils doivent donc adapter leur discours pédagogique et le contenu didactique afin d'être compris par les apprenants. La synchronie permet d'éviter de nombreux blocages dans les échanges, car les tuteurs peuvent voir, grâce aux indices paralinguistiques, si les apprenants ont compris ou non.
- **Évaluation.** À la suite des tutorats, les étudiants dressent un bilan des activités et déterminent des points positifs et négatifs. Ce travail se fait collectivement, en échangeant des expériences et des points de vue. L'objectif est l'amélioration constante des activités, afin de répondre au mieux aux attentes des apprenants.

Grâce à ce dispositif réactif, les étudiants apprennent également à s'adapter rapidement aux imprévus. L'adaptation est une compétence essentielle dans l'enseignement, et il est difficile de l'acquérir hors du terrain.

À l'essai depuis 2002, ce dispositif sera bientôt offert à un vaste ensemble de partenaires dans le monde (enseignants et étudiants de master dans les établissements de formation de professeurs de français, enseignants et étudiants de langue française dans les départements universitaires de français ou les centres universitaires d'enseignement des langues), grâce à un partenariat entre l'Agence universitaire de la Francophonie, l'Université Lumière Lyon 2 et l'Université Stendhal Grenoble 3. Il sera accessible à partir du site de ressources mutualisées de l'Infothèque francophone (<http://www.aidenligne-francais-universite.auf.org>).

/ JEAN SOUVIGNET
UNIVERSITÉ LYON 2
STAGIAIRE À L'AUF

DIDACTIQUE

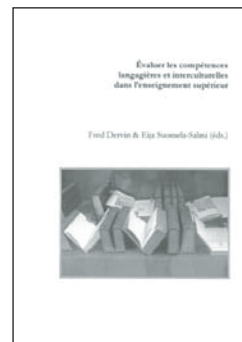
01 / Évaluer les compétences langagières et interculturelles dans l'enseignement supérieur

Ce petit ouvrage aborde la question de l'évaluation des compétences langagières et interculturelles dans l'enseignement-apprentissage des langues à l'université. Il s'intéresse à des problématiques aussi complexes et essentielles que la multidimensionnalité de l'écrit, l'évaluation des compétences interculturelles et les perceptions des apprentis experts que sont les étudiants de langue.

On ne peut que partager la motivation qui fonde le travail de Fred Dervin, d'Eija Suomela-Salmi et de Milla Luodonpää. À une époque où l'enseignement supérieur est touché par diverses réformes et où l'enseignant est plus que jamais influencé par de multiples pratiques didactiques, il semble plus que nécessaire d'accorder une place centrale à l'évaluation dans les réflexions didactiques accompagnant l'enseignement-apprentissage des langues étrangères. De fait, l'évaluation n'est certes pas délaissée, mais il apparaît qu'elle n'a guère profité de cette nouvelle ère pour se remodeler en profondeur.

L'ouvrage propose d'abord ce qui est présenté comme un cadre théorique passant en revue les définitions des termes associés à l'évaluation, les paramètres d'une évaluation réussie et, enfin, les différents types d'évaluation. Très synthétique et utile, ce panorama, qui est adapté au contexte européen, n'aborde cependant pas l'une des faiblesses du domaine: l'absence d'une théorie fondamentale de l'évaluation. Cette lacune laisse davantage le champ aux propositions techniques qu'à l'entendement de l'activité évaluative en tant que comportement humain et qu'à la compréhension de son application sociale en tant qu'acte d'évaluation. Le deuxième chapitre laisse la parole à des «évaluataires», étudiants en études françaises à l'Université de Turku (Finlande), qui s'expriment sur les pratiques d'évaluation auxquelles ils se sont soumis (autoévaluation, coévaluation par des pairs). Dans le troisième et dernier chapitre du livre, les auteurs abordent la problématique des compétences interculturelles. Dans un ouvrage précédemment recensé, Paolo Balboni (2006) propose une modélisation de la compétence communicative interculturelle; ici, on trouve plutôt quelques principes et pistes de travail favorisant l'intégration et l'évaluation de ces compétences non transparentes dans l'enseignement supérieur, sur fond de prise de conscience interlinguistique et interculturelle.

/ PATRICK CHARDENET



/ 01

2007, Fred Dervin et Eija Suomela-Salmi (éditeurs)

ISSN 1456-9957

ISBN 978-951-29-3241-2

Publication n° 10 du Département d'études françaises, Université de Turku (Finlande), 130 pages

Faculty of Humanities
FI-20014 Turun yliopisto (Finlande)
Tél. : +358 (0) 2 333 51
Fax : +358 (0) 2 333 65 60
freder@utu.fi, eisusa@utu.fi, tykk@utu.fi
www.hum.utu.fi/ranskakk/fran.htm
<http://users.utu.fi/freder/NOUVEAU.htm>

02 / Le langage et l'homme. Revue de didactique du français. « Enseigner et apprendre la littérature en français langue étrangère ou seconde, pour quoi faire ? »

La douzaine de textes qui composent ce dossier justifient l'enseignement et l'apprentissage de la littérature en français langue étrangère ou seconde en stipulant que la littérature en classe de FLE ou de FLS répond à un triple objectif : elle permet d'améliorer les compétences communicatives des étudiants, d'aborder la diversité culturelle et d'introduire l'étude de la littérature francophone. Ces objectifs motivent le choix d'œuvres littéraires maghrébines et québécoises, lesquelles mettent souvent en scène la quête identitaire de personnages partagés entre leur culture d'origine et celle du pays d'accueil. Ainsi, plusieurs articles se penchent sur la dimension culturelle du texte littéraire dans des œuvres de la littérature migrante (A. Begag, É. Ollivier, M. Micone, R. Robin, S. Kokis, D. Laferrière) en classe de FLE, tout en posant des défis propres aux différents contextes d'enseignement (notamment les habitudes de lecture et les valeurs sociales). L'étude du roman policier constitue une manière originale et motivante d'introduire la littérature dans ce type de classe (E. Riquois). Les caractéristiques de ce genre, où le lecteur à la recherche d'indices est amené à formuler des hypothèses, permettent une approche active du texte, compétence qui est par la suite transposable à d'autres types d'écrits.

Par ailleurs, on présente différentes techniques (dont le décodage de l'implicite et le puzzle littéraire) permettant d'aborder les œuvres littéraires et de faciliter la compréhension des structures narratives. Dans une perspective plus originale, D. Ravet expose une méthodologie pluridisciplinaire et interartistique à l'aide de laquelle on peut analyser les rapports entre les œuvres littéraires, picturales et cinématographiques. Pour C. Lefrançois-Yasuda, les contraintes oulipiennes contribuent à l'exploration du langage et orientent les pratiques d'écriture vers un niveau avancé.

On retient également l'article de C. Puren, qui s'intéresse à juste titre à la didactique du texte littéraire en classe de langue. L'auteur propose une « analyse actionnelle des textes littéraires », qui se situe dans la perspective ébauchée par le CECR en 2001. En conclusion de cet ouvrage, S. De Croix traite des « mauvais lecteurs » et des principales difficultés de lecture, regroupées en trois catégories ou, plutôt, en trois déficits (de familiarisation, de stratégie de lecture et d'estime de soi). En marge du dossier, J. G. Mboudjeke analyse les rapports conflictuels entre les normes prescriptives et les normes d'usage, une difficulté à laquelle doivent faire face les étudiants de français langue maternelle dans les universités anglocanadiennes.

Plusieurs séquences pédagogiques sont également présentées par les divers auteurs de ce numéro. Cela assure un équilibre entre la théorie et la pratique, et permet de suggérer des pistes concrètes visant à favoriser l'enseignement de la littérature en classe de langue.

/ AMÉLIE NADEAU



/ 02

Juin 2008, vol. 43, n° 1

ISSN 0458-7251

E.M.E. « Intercommunications » SPRL

197 pages

40, rue de Hanret
B-5380 Cortil-Wodon (Belgique)
Tél. : +32(0) 81 83 42 63
ou +(32) 473 93 46 57
Fax : +32(0) 81 83 52 63
eme@intercommunications.be
info@intercommunications.be
www.intercommunications.be

LINGUISTIQUE

03 / Philologica – Langue(s) et langages. Actes de la XV^e Université d'été de l'Association Jan Hus

Ce volume rassemble les textes des 18 communications et des 3 ateliers présentés à la XV^e Université d'été de la Fondation Jan Hus de Brno et de Bratislava et de l'Association Jan Hus de Paris, qui s'est tenue à l'Université Palacký, à Olomouc (République tchèque), sur le thème «Langue(s) et langages». Les communications portent principalement sur la problématique de la langue et du langage, particulièrement dans le domaine littéraire. Douze études s'y rattachent, certaines sur la poésie (Desnos, Michaux, Péguy), d'autres analysant l'exploitation singulière que certains écrivains (Villiers de l'Isle-Adam, Georges Feydeau, Boris Vian, Raymond Queneau) font des ressources que recèle la langue et de la créativité linguistique qu'elle autorise. Une place est accordée à la dialectique de la langue et du réel, qu'il s'agisse, pour l'écrivain noir d'Afrique francophone (Kourouma), d'interroger la place de la langue de l'ancien colonisateur, pour l'écrivain tchèque (Jan Cep), de se pencher sur la question des places respectives de la langue maternelle et de la langue apprise chez l'écrivain en exil, ou enfin, de s'intéresser au rapport entre la langue et le réel, entre la langue et le silence (Quignard).

Pour les philosophes, deux questions font l'objet d'une nouvelle analyse: celle de la position du signifiant dans l'inconscient (polémique Derrida-Lacan), et celle, encore sans réponse, de l'existence d'un lien entre la conscience humaine et la capacité linguistique. Les interventions d'autres spécialistes (logicien, politologue et chimiste) confirment le caractère interdisciplinaire de ce colloque.

/ MARTINE SCHUWER
UNIVERSITÉ RENNES 2 (FRANCE)



/ 03

Avec le soutien de l'AUF
2006, Marie Vožďová, Slavomír Míča
(éditeurs)
Vydala a vytiskla Univerzita Palackého v
Olomouci, 208 pages

ISBN 80-244-1512-7
ISSN 0231-634X
www.upol.cz

LITTÉRATURES

04 / Nationalités, mondialisation et littératures d'enfance et de jeunesse

Les actes des premières journées scientifiques du réseau de chercheurs Littératures d'enfance, intitulés *Nationalités, mondialisation et littératures d'enfance et de jeunesse*, sous la direction de Bernard Huber et de Guy Missodey, sont un état des lieux de la place qu'occupe la littérature de jeunesse dans le panorama international. Pour rendre l'ensemble accessible à tous, on a réparti en trois volets les contributions de spécialistes, de chercheurs et d'universitaires du Sud et du Nord. Une première partie, consacrée aux approches dites générales, s'attache aux questions urgentes de la mondialisation et de la territorialisation. Elle met en exergue une thématique plurielle et récurrente, qui s'appuie sur l'étude de cas : l'enfance, par-delà son caractère interculturel, est soumise au diagnostic de la victimisation, de la différence dans l'éducation des garçons et des filles, et de l'héritage de l'oralité dans la littérature de jeunesse subsaharienne. La deuxième partie réunit deux études, consacrées au Maroc pour la première, au Québec pour la seconde. Ces deux contrées sont éloignées sur le plan géographique, mais elles accordent la même attention à la citoyenneté, au patriotisme, à l'environnement et au dialogue. La dernière partie, plus résolument historique, ramène le lecteur au temps de la colonisation et fait le point sur l'apparition de la *fantasy*, genre inédit proche du conte. Quoiqu'elle ait été largement controversée, la *fantasy* a su s'imposer dans le paysage naissant de la littérature de jeunesse de l'Europe du XIX^e siècle.

Cet ouvrage, très bien documenté, sérieux et analytique, est une contribution scientifique nécessaire à une meilleure connaissance de la littérature de jeunesse, compte tenu de l'évolution de celle-ci, au fil des époques, dans les pays de l'espace francophone.

/ ASSIA BELHABIB
UNIVERSITE IBN TOFAÏL (MAROC)



/ 04

Actes des Journées scientifiques de Lomé (Togo), 21 et 22 novembre 2005
2007, sous la direction de Bernard Huber
et de Guy Missodey
ISBN 978-2-914610-46-9
Éditions des Archives contemporaines -
Agence universitaire de la Francophonie
- Université de Lomé, 160 pages

41, rue Barrault
75013 Paris (France)
Tél. / fax : +33 (0)1 45 81 56 33
info@eacgb.com
www.eacgb.com

05 / La littérature des voyages. Roger Martin du Gard

Ce numéro de la publication *L'Ull Crític* de la Faculté des Lettres du département de philologie française de l'Université de Lleida se propose de donner un aperçu de la littérature du voyage en Espagne, du Moyen Âge au XIX^e siècle. Il le fait par l'intermédiaire d'articles qui portent, par exemple, sur la médecine de l'Espagne du XVIII^e siècle telle qu'elle était décrite par des voyageurs français, ou encore, sur le regard de la femme espagnole tel qu'il était perçu par ces mêmes voyageurs. Le XIX^e siècle est quant à lui représenté par les témoignages de François-René de Chateaubriand et de Théophile Gautier sur le monde espagnol à l'époque romantique. Cette période est également illustrée par des articles portant notamment sur Baudelaire, Maupassant ou Huysmans en voyage.

La deuxième partie de l'ouvrage se consacre à Roger Martin du Gard et aux rapports que ce romancier entretenait avec l'Allemagne et l'Autriche. Pour mener leur tâche à bien, les auteurs ont examiné l'œuvre de du Gard, ainsi que ses correspondances, son journal et sa bibliothèque. Cette recherche permet de mieux comprendre la contribution des écrivains du XX^e siècle à la réconciliation franco-allemande.

/ SABINE KRAENKER
UNIVERSITÉ D'HELSINKI (FINLANDE)

FRANCOPHONIE

06 / L'Europe et les Francophonies. Langue, littérature, histoire, image

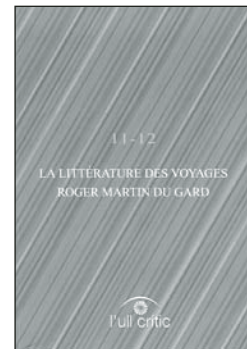
L'Europe et les Francophonies est un recueil rassemblant des communications qui ont été présentées en mai 2001 à Strasbourg et qui traitent précisément de la question de l'Europe et des Francophonies. Le colloque s'est déroulé sous l'égide de l'AEFECO (Association des études francophones de l'Europe centre-orientale), aujourd'hui remplacée par l'AEFF (Association européenne des études francophones).

Le volume issu de cette rencontre comprend quatre parties. La première section s'articule autour de la problématique de l'universel français. Elle inclut des interventions portant, par exemple, sur l'image mythique de la France et de sa langue en Pologne ou sur l'Europe comme miroir des analogies au Maghreb. L'ensemble de ces communications vise à faire réfléchir les gens sur la possibilité d'une synthèse francophone, éloignée de l'hégémonie hexagonale.

La seconde partie s'interroge sur la langue et sur le fait qu'aucun pays francophone n'est monolingue. C'est une autre spécificité du champ francophone, tout comme le monocentrisme des institutions culturelles autour de Paris, évoqué dans la première partie du recueil.

La troisième partie se penche sur les francophonies originaires et leurs rapports avec la France, et la quatrième partie s'intéresse aux approches extra-européennes par l'intermédiaire de l'étude d'œuvres littéraires comme celle de Senghor ou encore celle de Régine Robin.

/ SABINE KRAENKER
UNIVERSITÉ D'HELSINKI (FINLANDE)



/ 05

L'Ull Crític, n^{os} 11-12
2007, Irene Aguilà et al.
(présentation d'Àngels Santa)
ISBN 978-84-8409-239-1
Edicions de la Universitat de Lleida
320 pages

Edifici Polivalent
C/ Jaume II, 71. Planta baixa
Lleida (Espagne)
Tél. : 973 70 33 92
Fax : 973 70 33 93
eip@eip.UdL.cat
<http://www.publicacions.udl.cat/>



/ 06

2005, sous la direction de Yves Bridel,
de Beïda Chikhi, de François-Xavier
Cuhe et de Marc Quaghebeur
ISBN 90-5201-261-2
Presses interuniversitaires européennes
– Peter Lang S.A., 329 pages
Collection « Documents pour l'Histoire
des Francophonies / Théorie »

1, avenue Maurice
B-1050 Bruxelles (Belgique)
info@peterlang.com

Commande en ligne : www.peterlang.com

07 / The French Review, Special Issue on «La Francophonie aux États-Unis»

Cette livraison de *The French Review* présente, outre d'abondantes notes de lecture, un dossier de 10 articles sur la francophonie aux États-Unis.

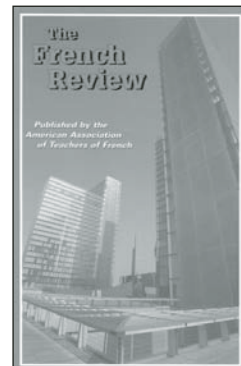
Le linguiste Albert Valdman ouvre le dossier par un état des lieux montrant que l'assimilation de communautés linguistiques et culturelles minoritaires et isolées est presque achevée. Le français, souvent méprisé dans des régions du monde où il a été un handicap social, n'a pas été transmis aux jeunes et ne persiste qu'à l'état de trace identitaire.

Barry Jean Ancelet retrace l'histoire des Créoles noirs et des Cajuns en Louisiane, depuis la perte progressive de leur singularité culturelle et linguistique jusqu'à leur véritable renaissance, due en grande partie à l'enseignement et au militantisme (non sans contradictions).

Sheri Abel compare *La case de l'oncle Tom* à un roman francophone de Charles Testut, *Le vieux Salomon*, qui offre une autre vision de La Nouvelle-Orléans, tandis qu'un article collectif annonce la réédition prochaine des mémoires de Dumont de Montigny, soldat français en Louisiane. L'histoire singulière d'un industriel bordelais utopiste qui, au XIX^e siècle, implanta une ferme destinée à la culture de la soie au Kansas, est pittoresque et instructive.

Jonathan Gosnell propose, à la fin, une synthèse historique sur les Franco-Américains, tandis que Susan Pinette suggère des pistes pour l'enseignement d'une culture méconnue, qui devrait être intégrée dans les études francophones. Elle nous offre une bibliographie très utile permettant de trouver des repères littéraires, historiques et sociologiques.

/ DOMINIQUE CHANCÉ
UNIVERSITÉ DE BORDEAUX 3 (FRANCE)



/ 07

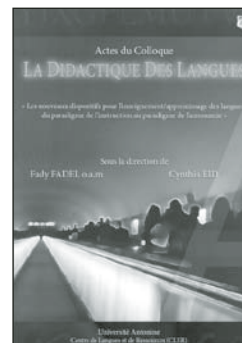
Mai 2007, vol. 80, n° 6
The American Association of Teachers
of French
[http://www.montana.edu/wwwaatf/
french_review/archive.html](http://www.montana.edu/wwwaatf/french_review/archive.html)

08 / Actes du colloque La didactique des langues. « Les nouveaux dispositifs pour l'enseignement / apprentissage des langues : du paradigme de l'instruction au paradigme de l'autonomie »

Le collectif que présentent Fady Fadel et Cynthia Eid à l'issue du premier colloque international sur la didactique des langues de l'Université Antonine (Liban) frappe d'emblée par son caractère trilingue. L'avant-propos, l'introduction, les interventions d'honneur, les trois sections, les tables rondes, la conclusion et les références, qui constituent ses articulations, peuvent se lire à la fois en français, en anglais et en arabe.

F. Clavier y trace les grandes lignes méthodologiques de la didactique des langues, qu'il dit être une jeune discipline universitaire. C. Murray constate que l'anglais est une langue de démocratie, tandis que le titre du texte en arabe qui clôt la série de l'avant-propos appelle à la revitalisation des valeurs dans l'enseignement des langues. L'introduction de C. Eid présente les objectifs de la rencontre : traiter de la question d'autonomie dans le contexte de l'introduction de nouveaux dispositifs telles les technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement (TICE) ; montrer l'effet direct des applications didactiques sur le savoir et le savoir-faire des enseignants et des apprenants ; déterminer les possibilités étant donné les spécificités et les traditions pédagogiques du Liban. « Mais tout cela nous rapproche-t-il les uns des autres ? » s'interroge L. Rohban tout en relevant que « les moyens de communication deviennent titanesques ». M. Bennasar estime que la thématique de ce colloque rejoint deux priorités essentielles de l'AUF : le trilinguisme et l'usage des TIC dans l'apprentissage. S'appuyant sur des études de cas, M.-J. Barbot voit dans l'autonomie un concept éclairant pour comprendre l'articulation entre la subjectivité et la socialisation. A. Jebali analyse les perspectives des effets de l'autonomie sur les enseignants et les apprenants. Najura Jreidim montre les bénéfices du « E-minded Generation », alors que S. Bsabes attire l'attention sur la nécessité de réfléchir sur le type de technologie à utiliser en contexte didactique. G. Mourad planche ensuite sur le traitement automatique des langues, et l'étude d'environnements des TIC apparaît sous la plume de C. Sabieh, de C. Eid et de Pierre Gédéon. Enfin, les expériences informatiques sont étudiées par F. Mangenot, M. Shulman, Z. Dagalh et R. M. Nieman. Bref, ce livre est une introduction aux modèles éducatifs du Moyen-Orient. Il est indispensable pour ceux qui souhaitent comprendre les usages des NTIC et les pratiques didactiques en cours.

/ ALAIN CYR PANGOP
UNIVERSITÉ DE DSCHANG (CAMEROUN)



/ 08

Avril 2006, Fady Fadel et Cynthia Eid
Éditions de l'Université Antonine
192 pages

B.P. 40016 Hadath – Baabda (Liban)
Tél. : +961 5 92 40 73/4/6
Fax : +961 592 48 15
contact@upa.edu.lb
www.upa.edu.lb

09 / Voies du paysage. Représentations du monde lusophone

Cet ouvrage est le cahier n° 14 d'une revue éditée par le Centre de recherche sur les pays lusophones (CREPAL) de l'Université de Paris 3.

L'introduction de Jacqueline Penjon définit clairement la nature transdisciplinaire des contributions réunies dans le volume et souligne l'importance des travaux de Michel Collot sur le paysage. Ces derniers servent en effet de fil conducteur à la majorité des articles.

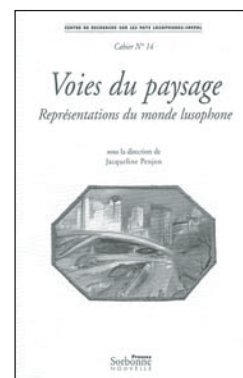
Le volume est organisé en deux parties. La première porte sur les études portugaises et africaines, en une démarche ample qui englobe tant les auteurs «régionalistes» (Aquilino Ribeiro) que les auteurs angolais (Luandino Vieira), en passant par des écrivains qui ont été témoins de l'histoire coloniale portugaise (Antonio Lobo Antunes).

La seconde partie, qui porte sur le domaine brésilien, justifie la dimension transdisciplinaire de l'entreprise en présentant une étude sur le peintre hollandais Frans Post, qui peignit au Brésil au XVII^e siècle. La littérature est présente aussi bien dans l'analyse des procédés d'«artialisation du pays en paysage» des écrivains brésiliens que dans celle des regards posés sur le Brésil par la littérature française (écrits d'Erik Orsenna, par exemple).

L'ouvrage comprend aussi quatre contributions qui ne se situent pas dans la problématique du paysage. On retiendra ici celle de Melo Neto, qui porte sur les poètes Francis Ponge et Joao Cabral.

Le volume est intéressant à divers titres. Il est important pour les spécialistes du domaine lusophone bien sûr, mais sa lecture est enrichissante pour d'autres en raison de son apport à l'analyse du paysage, domaine qui est en pleine expansion dans toutes les littératures européennes et qui correspond à la mise en place progressive d'une géocritique. Enfin, certains articles sont utiles, à des fins comparatistes, aux chercheurs travaillant sur la postcolonialité.

/ MICHEL BENIAMINO
UNIVERSITÉ DE LIMOGES (FRANCE)



/ 09

Les Cahiers du CREPAL, n° 14
2007, sous la direction de
Jacqueline Penjon
ISBN 978-2-87854-379-7
Presses Sorbonne Nouvelle, 250 pages

8, rue de la Sorbonne
75005 Paris (France)
Tél. : + 33 (0)1 40 46 48 02
Fax : + 33 (0)1 40 46 48 04
psn@univ-paris3.fr

Commande en ligne :
<http://psn.univ-paris3.fr>

10 / Le pont. Revue bilingue

Le pont mérite son nom. Son numéro d'hiver, fort diversifié sur le plan des thématiques, est guidé par l'idée audacieuse de traiter la multiplicité culturelle auprès du public iranien. La revue s'ouvre sur la vision leclézienne de l'urbanisation mondiale, de la réconciliation de l'Homme avec sa « mégapolisation » infinie (G. Shokrani). Puis vient le premier article d'une série sur les écrivains français moins connus en Iran: il s'agit d'un *Henri Bosco*, de J.-Y. Guillon, qui caractérise l'auteur et son œuvre en attirant l'attention des lecteurs sur ses rapports poétiques avec l'imaginaire musulman. La revue montre ensuite son ouverture au « francocosme » avec l'analyse, par T.V. Ton-That, de *La place d'un homme*, de Nam Kim; il s'agit de la biographie épistolaire d'un engagé vietnamien de la Seconde Guerre, qui fait part de ses incompréhensions débouchant sur une vision humaniste. L'autre tête du *Pont* est constituée par la culture iranienne, lancée par un texte persan de R. Parvizi traduit par A. A. Tabrizi. Vient ensuite une description des « maisons de force » (B. Hachémi) et du poème solaire de M. Avesta, adapté par M. Ziar. Ce dernier, dans le même dessein, présente Roudaki dans sa rubrique « géants de la littérature persane ». Le tablier de ce *Pont* est constitué de belles créations littéraires et d'une revue des événements culturels. Un « arrêt pédagogique » y est aménagé: il comprend un texte sur l'enseignement du français aux enfants (H. Vauthier), suivi de la présentation d'une école maternelle et précédé d'une leçon morpho-syntaxique sur l'incorporation nominale (F. S. Bakhtari). Le tout est cimenté par un regard constructif sur le cubisme (M. A. Shahgôli).

On regrettera que la praticabilité du *Pont* soit parfois rendue difficile par son graphisme fort élaboré.

/ DOMINIQUE J.M. SOULAS DE RUSSEL
UNIVERSITÄT TÜBINGEN (ALLEMAGNE)

11 / Luxdico – Dictionnaire bilingue Lëtzebuergesch/Franséisch – Français/Luxembourgeois

Ce dictionnaire représente la publication sur support papier du dictionnaire Internet consultable à l'adresse www.luxdico.com. Rédigé par deux chercheurs et spécialistes de langue et culture luxembourgeoises, il se veut un outil de consultation rapide et aisé pour tous ceux qui s'intéressent à la langue luxembourgeoise, ainsi qu'un support didactique pour les étudiants luxembourgeois à l'Université de Namur où, en 2002, une chaire de langue et culture luxembourgeoises a été créée, attirant plusieurs dizaines d'étudiants de différents horizons.

La nomenclature du dictionnaire comprend 24 000 entrées français-luxembourgeois et 24 000 entrées luxembourgeois-français (des mots simples ainsi que des locutions ou des collocations); la macrostructure est très concise, signalant uniquement la catégorie grammaticale de l'entrée et l'équivalent dans la langue d'arrivée. L'édition en ligne prévoit également la mention d'informations supplémentaires sur l'emploi de l'entrée en question, ainsi que la transcription phonétique des mots.

/ MICAELA ROSSI
UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI MILANO (ITALIE)

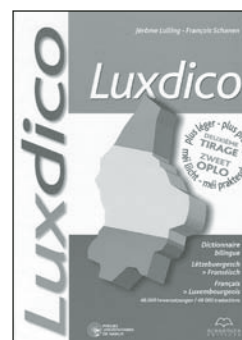


/ 10

Hiver 2007, n° 2
Farinaz Kalbassi, directrice
Mohammad Ziar, rédacteur en chef

B.P. 19615-573
Téhéran (Iran)
Tél. : (0098) 912 3155023

Ventes et commandes :
revuelepont@yahoo.fr



/ 11

2005, Jérôme Lulling et
François Schanen
ISBN 2-87953-909-9
Presses universitaires de Namur et
Schortgen Editions, 303 pages

Rempart de la Vierge, 13
5000 Namur (Belgique)
Tél. : +32 (0) 81 72 48 84
Fax : +32 (0) 81 72 49 12
pun@fundp.ac.be
www.pun.bef

12 / Alexandre Dumas y Victor Hugo. Viaje de los textos y textos del viaje

Lleida, novembre 2002: plus d'une quarantaine de spécialistes, représentant plus de 25 universités, ont entrepris le voyage depuis la Catalogne, l'Espagne, la France, l'Italie, la Suisse, la Grèce ou le Canada pour célébrer ensemble le bicentenaire d'Alexandre Dumas et de Victor Hugo.

Et c'est justement autour du voyage que s'articule cet ouvrage, rédigé à parts presque égales en français et en espagnol (ou encore en catalan, dans le cas de deux contributions). Le plus souvent, les œuvres de Dumas et d'Hugo font l'objet d'études spécifiques; cependant, deux articles abordent en parallèle l'œuvre des deux auteurs.

Les mémoires de ce congrès sont organisés en quatre grandes parties. Dans celle qui est consacrée au «voyage des textes», les intervenants étudient les phénomènes de circulation, de réception critique, de traduction et d'adaptation des œuvres d'Hugo et de Dumas en Catalogne, en Espagne et en Belgique. La partie relative aux «textes du voyage» offre pour sa part une approximation des œuvres des deux écrivains qui ont été inspirées par l'Espagne, la Belgique et l'Allemagne. Les liens intertextuels, extrêmement riches, rattachent par exemple Hugo à Shakespeare, et Dumas à Mérimée, à Gautier, à Barrès...

Quant au «Voyage comme thème», il suit dans leurs pérégrinations les personnages dumasians et hugoliens. Finalement, «Au-delà du voyage: vision et création» ouvre la voie vers des horizons tels que le surnaturel, la Renaissance orientale, l'allégorie. Marqué par la variété et la pluralité des voix et des approches, ce recueil critique contribue sans nul doute à enrichir notre vision de l'œuvre, de la vie et de l'influence de deux auteurs majeurs du romantisme français.

/ HAYDÉE SILVA

UNIVERSIDAD NACIONAL AUTÓNOMA DE MÉXICO (MEXIQUE)

13 / Imaginaire linguistique francophone

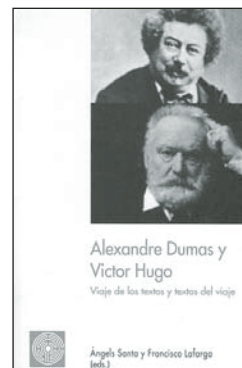
Sanda-Maria Ardeleanu réunit dans ce volume une série de communications consacrées à des questions de langue, présentées en Roumanie, en France, en Allemagne et au Canada à l'occasion de colloques, de séminaires ou d'entretiens. La variété des questions abordées montre l'étendue des intérêts de l'auteure: plurilinguisme et dialogue des langues, oralité, norme prescriptive et registres de langue, planification linguistique et normalisation, politiques linguistiques européennes, construction et légitimation du discours francophone, analyse du discours politique, problématiques de la traduction, enseignement du français L2/LE. Ces questions sont étudiées soit dans le cadre de la langue roumaine, soit, plus souvent, dans celui du français; elles prêtent par ailleurs à des analyses contrastives des deux contextes linguistiques.

Le volume accueille en outre deux contributions de J.-Y. Conrad et de T. Osswald, consacrées à la situation de la francophonie en Roumanie et en Europe de l'Est; il se termine sur deux entretiens, l'un avec la linguiste Jeanne Martinet, l'autre avec Alexandra Makarov, professeure à l'Université d'État de Moldova à Chişinău.

Quelques extraits des articles ici réunis sont proposés sous forme d'enregistrements dans un cédérom, ce qui permettra de mieux apprécier la variabilité et la souplesse du français oral.

/ CRISTINA BRANCAGLION

UNIVERSITÀ DEGLI STUDI DI MILANO (ITALIE)



/ 12

2006, Àngels Santa et Francisco Lafarga (éditeurs)

ISBN 84-9779-446-X

Ediciones de la Universitat de Lleida /

Pagès Editors, 736 pages

Collection «El Fil d'Ariadna»

Pagès Editors

C/ Sant Salvador, 8

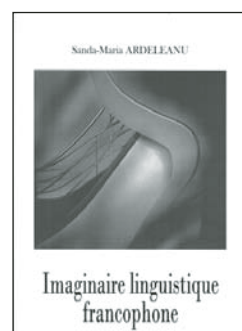
25005 Lleida (Espagne)

Tél. : 973 236 611

ed.pages.editors@cambrescat.es

Commande en ligne :

www.pageseditors.com



/ 13

2006, Sanda-Maria Ardeleanu (avant-

propos de Dominique Maingueneau)

ISBN (10) : 973-7603-34-6

ISBN (13) : 978-973-7603-34-0

Casa Editorială Demiurg, 212 pages

+ Audiobook (cédérom)

Şoseaua Păcurari nr. 68, bl. 550, sc. B,
et. 4, ap. 16

700547 – Iaşi (Roumanie)

Tél. : + 40 0232 25 70 33;

+ 40 0745 37 81 50; + 40 0727 84 02 75

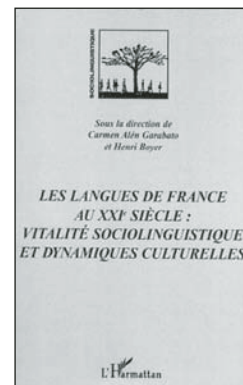
iiionita@mail.dntis.ro

ceddemiurg@yahoo.fr

14 / Les langues de France au XXI^e siècle : vitalité sociolinguistique et dynamiques culturelles

Le nombre des langues de France autres que le français a été officiellement arrêté à 75 en 1999, par Bernard Cerquiglini, dans un rapport aux ministres de l'Éducation et de la Culture et de la Communication. Qu'elles soient territorialisées, comme les langues « régionales » de la métropole et comme celles des DOM-TOM, ou non-territorialisées, comme celles des populations migrantes, installées ou en transit, et comme celles mises en ligne, ces langues font l'objet d'un vaste projet de recherche collectif sur l'Histoire Sociale des Langues de France. Cet ouvrage, qui en représente une étape, est le résultat d'une première rencontre tenue à l'Université Paul-Valéry de Montpellier les 8 et 9 décembre 2006. Il s'intéresse aux expressions culturelles de divers types qui utilisent des langues minoritaires de France. Celles-ci sont évidemment en situation de contact, d'abord avec le français, mais également avec d'autres langues et/ou dialectes, selon des modalités (alternance, mélange, etc.) et des proportions variables. Les 17 articles de l'ouvrage témoignent de cette variabilité sous forme d'alternances, de mélanges, de chocs plurilingues, de représentations de parlures, voire d'évitements et d'étirements entre les supports. On y traite de publications imprimées et électroniques en langue d'oc; de l'amazigh sur le Web; de l'écart entre la dynamique illocutoire et le conservatisme des expressions culturelles en francoprovençal ou dans les pastorales en Gascogne; des liens entre les langues, les musiques, les chants et le théâtre en Provence, au Pays basque, en Bretagne; de l'expression littéraire corse, forte de ses réalités; de la presse en langue régionale; de la création dans les langues minoritaires; et du poitevin-saintongeais à la radio.

/ PATRICK CHARDENET



/ 14

2007, sous la direction de Carmen Alén
Garabato et d'Henri Boyer
ISBN 978-2-296-03767-0
L'Harmattan, 304 pages

5-7, rue de l'École Polytechnique
75007 Paris (France)
Tél. : + 33 (0)1 40 46 79 20
harmattan1@wanadoo.fr
diffusion.harmattan@wanadoo.fr

Commande en ligne :
www.editions-harmattan.fr/index.asp